

**Les sentiers battus**

un scénario de  
Guillaume Harvey

Mars 2018

Une petite voiture citadine jaune, pas tout à fait à sa place au milieu de la nature, roule sur un pont qui traverse un lac gelé. Arrivée de l'autre côté, elle s'engage sur une route de campagne enneigée.

À l'intérieur du véhicule, MAXIME (26 ans) accompagne en fredonnant "Les sentiers de neige", qui joue sur la radio qui *griche*. Il tente d'avoir une meilleure réception en ajustant le poste, sans succès.

Le véhicule poursuit sa route sur le chemin cerné de hautes congères et d'immenses sapins recouverts de neige. Au bout d'un moment, le véhicule arrive à une intersection identifiée par une petite pancarte puis tourne, s'engageant sur un chemin plus étroit.

Passant devant quelques chalets, la voiture s'arrête au bout d'une large cour enneigée. À travers le pare-brise, Maxime voit JACQUES (60 ans), vêtu d'un habit de neige et accroupi devant une souffleuse, le bras plongé dans la gueule de la machine. Maxime coupe le moteur ; celui de la souffleuse roule. Un sourire narquois se forme sur son visage.

MAXIME

Câlîce.

Maxime sort de son véhicule et s'approche de Jacques, trainant une petite valise sur roulettes.

MAXIME

(s'exclamant)

Joyeux Noël!

Jacques ne l'entend pas, continuant à tirer sur un câble électrique orange pris entre les lames de la souffleuse. Maxime s'avance et se penche un peu vers lui.

MAXIME

JACQUES!

Jacques lève la tête brusquement, puis aperçoit Maxime. Son visage givré s'éclaire.

JACQUES

Hey hey!

Jacques se lève péniblement en s'appuyant sur la souffleuse, en éteint le moteur, puis s'approche de Maxime pour le serrer dans ses bras. Maxime lui retourne l'étreinte avec un léger malaise tout en regardant d'un oeil la souffleuse.

JACQUES

Fek ton p'tit char s'est rendu!

Jacques relâche son étreinte et tient son fils à bout de bras pour l'observer, souriant.

MAXIME

Ben-oui-ben-oui...

Maxime pointe la souffleuse de la tête avec un léger sourire.

MAXIME

Tu faisais quoi, là?

Jacques lâche Maxime et se retourne vers la souffleuse.

JACQUES

Tu sais ben, ta mère voulait j'te creuse un *spot* avant que t'arrives. Mais là, y'a une extension de pognée dedans, elle devait être cachée dans neige...

MAXIME

(l'interrompant)

Pis... Ça te tentait pas d'arrêter le moteur. Pour pas perdre ton bras, genre, ou...

JACQUES

Ben voyons, ça roule pas tout seul, faut tu pèses su'a poignée... J't'ai jamais montré? Viens icitte.

MAXIME

Bah, sais-tu, Jacques...

Avant qu'il ne finisse sa phrase, la porte du chalet s'entrouvre derrière eux et LILI (60 ans) sort la tête.

LILI

(souriante)

Ah ben, yé arrivé pis tu viens même pas me l'dire!

Maxime se retourne vers sa mère, tout souriant.

MAXIME

Allo!

LILI

Aweille en dedans, t'es pas habillé!

**INT. CHALET - NUIT**

Attablé à la salle à manger, Jacques observe en silence son fils qui parle à l'autre bout de la table ; l'expression dans son visage trahit une certaine incompréhension.

MAXIME (HORS-CHAMP)

Là j'essaie de me rendre à deux publications par jour sur le blogue, mais avec le podcast, Instagram pis la job, c'pas évident... Pis là, il va y avoir les salons du livre...

LILI (HORS-CHAMP)

(l'interrompant)

Ben oui, c'est vrai, toi, comment ça été ton lancement? J'm'en veux tellement de pas être montée!

Enthousiaste, Maxime beurre une tranche de baguette tout en s'adressant à Lili, assise près de lui. Elle s'abreuve de ses mots et la complicité est palpable.

MAXIME

C'tait malade! J'ai même donné une p'tite entrevue, vous allez voir ça sur ma page.

LILI

(jouant la pâmoison)

Ah, j'ai hâte! Une vraie star!

Maxime sourit puis, cherchant l'approbation, jette un coup d'oeil vers son père qui sirote son vin en silence. Jacques, perdu dans ses pensées, en ressort un instant pour lui sourire en hochant de la tête.

MAXIME

Heille, d'ailleurs... j'ai un p'tit cadeau pour vous autres!

Maxime se penche pour fouiller dans son sac à dos et en sort un livre qu'il montre fièrement à ses parents. Sa mère lui ôte des mains et se met à le feuilleter.

LILI

(en extase)

Aaah wow, enfin!

MAXIME

Bon, je sais que toi, tu l'as pas mal déjà tout lu sur le blogue, mais j'me suis dit que c'tait un bel objet, pis...

JACQUES

(interrompant Maxime)

Hey, qu'est-ce tu dirais qu'on aille faire un p'tit tour de motoneige demain?

Surpris par cette interruption, Lili et Maxime se tournent vers Jacques, puis l'observent, pantois. Le regard de Jacques est sincèrement enjoué, vulnérable.

LILI

Ben voyons, t'es où, toi? Tu suis-tu ou ben...?

Jacques est immédiatement blessé dans son orgueil.

JACQUES

Bon, c'est quoi? J'ai pas le droit de parler, moé?

Maxime roule un peu des yeux, sachant visiblement où la discussion s'en va.

LILI

Ben c'est juste que Maxime nous parle de son livre, là, pis toi...

JACQUES

Son livre, on va pas en parler pendant 3 jours, on l'a pas lu!

Lili regarde Jacques, sidérée. Maxime boit une gorgée de vin.

JACQUES

Encore. On l'a pas lu encore.

LILI

(découragée)

Toute façon, tu l'sais que y'aime pas ça, la motoneige. Ça fait six mois que tu l'as pas vu pis là tu vas...

JACQUES

Comment ça, y'aime pas la motoneige?

(MORE)

JACQUES (CONT'D)  
 Ça doit faire quinze ans qu'y'en a  
 pas fait, pis encore, j'pense  
 qu'y'était assis en arrière! Il  
 sait pas si y'aime ça!

LILI  
 (montant le ton)  
 Y'AIME PAS ÇA!

MAXIME  
 Hey hey, gang! C'est beau! Ben oui  
 p'pa, ça va me faire plaisir.

Lili le regarde, légèrement surprise. Jacques regarde Lili  
 d'un air victorieux.

JACQUES  
 Booooooon!

MAXIME  
 (légèrement sarcastique)  
 Une belle p'tite sortie père-fils!

Jacques regarde son fils, heureux.

3

**INT. GARAGE - JOUR**

3

Dans un grand garage poussiéreux où se mêlent motorisés,  
 cordes de bois et mobilier de jardin, Jacques s'acharne sur  
 la corde de démarrage d'une motoneige plutôt vieillotte qui  
 ne veut pas se mettre en marche. Vêtu d'une combinaison de  
 motoneige jaune et noire flambant neuve, il a fière allure.

Maxime entre dans le garage, tenant dans ses mains un vieux  
 casque jaune. Il porte un manteau vert défraîchi par-dessus  
 une combinaison mauve, le tout visiblement trop grand.

MAXIME  
 Ouin Jacques, chu comme pas sur...

Jacques jette un coup d'oeil vers Maxime, puis se remet à  
 essayer la corde de démarrage.

JACQUES  
 (en tirant la corde)  
 M'a dire comme toé, tu gagneras pas  
 un concours avec ça. Mais c'est  
 chaud, pis c't'imperméable. C'tait  
 d'la qualité quand on a acheté ça,  
 pis d'la qualité ben... Ça reste  
 d'la qualité.

Le moteur ne démarrant toujours pas, Jacques s'arrête et s'appuie sur la motoneige en toussant, expulsant de la vapeur blanche dans l'air froid. Il regarde Maxime plus attentivement et perd un peu de sa conviction.

JACQUES

(essoufflé)

Toute façon, j'peux pas t'en inventer un autre, c'est la seule que j'ai. Essaie dont un ti-coup.

Maxime s'approche et s'essaie quelques fois sur la corde, mais sa technique est déficiente, la corde s'arrêtant par à-coups avant qu'il ne se rende au bout. Jacques se lève.

JACQUES

Atapeu.

Jacques contourne Maxime et ouvre le capot du véhicule. Il en sort une bougie d'allumage et se dirige vers un comptoir rempli d'outils.

JACQUES

Bon, là écoute-moi ben, parce qu'un jour, il va falloir que tu prennes soin de ta machine.

Jacques saisit un bout de tissu sur le comptoir, se retourne et donne la bougie et le tissu à Maxime.

MAXIME

Bah, honnêtement, Jacques, j'pense pas que ça va être **ma** machine un jour...

JACQUES

Va tremper ça dans le gaz qu'y'a dans la canne juste là.

Jacques pointe une vieille canne de conserve posée sur une table. Maxime la saisit.

JACQUES

Là, *check* la bougie. Y'a un bout en métal tout crotté? Lave-le ben comme il faut.

Maxime trempe le tissu dans la boîte et frotte la bougie avant de la redonner à son père.

MAXIME

Tsé, c'pas grave, p'pa. On pourrait retourner au chalet... j'sais pas, moé, jouer au *Scrabble*..

Jacques remet la bougie en place.

JACQUES  
(interrompant Maxime)  
Quin...

Il prend la corde de la motoneige et en tire un grand coup. Elle démarre, remplissant peu à peu le garage d'une épaisse fumée blanche dans laquelle Maxime disparaît, pantois.

JACQUES  
TIENS TOÉ! C'EST PARTI MON KIKI!

4

**EXT. COUR DU CHALET - JOUR**

4

Au milieu de la cour enneigée, Jacques est assis au volant de sa flamboyante motoneige jaune qui s'harmonise parfaitement avec sa combinaison. Il regarde le chemin derrière sa motoneige, puis indique à Maxime de s'arrêter à côté de sa machine. Maxime entre timidement dans le cadre au volant de la vieille motoneige, puis lève la visière de son vieux casque jaune.

MAXIME  
(criant)  
Là ça va être une belle p'tite *ride*  
tranquille, hein?

Derrière sa visière, Jacques ne donne aucun signe d'avoir entendu la voix de son fils, qui était partiellement couverte par le bruit des machines. Il lève sa visière et se met à crier. Mimant des directions, il ne parle pas toujours vers Maxime et le bruit des moteurs couvre sa voix par moments.

JACQUES  
Fek là on monte jusqu'au chemin, on va prendre (à droite, inaudible), comme quand on va (au village, inaudible). Quand on arrive au barrage, (tu gardes ta gauche, inaudible) pis après c't'en ligne droite pendant cinq minutes. Toute façon, on se suit! Ok?

Maxime regarde son père, incrédule, qui fait déjà aller son moteur.

MAXIME  
J'comprends rien de c'que tu dis!

Jacques hésite un instant, n'ayant visiblement rien entendu.

JACQUES  
C'est ça! *LET'S GO!*

Jacques mets plein gaz, quittant vers le chemin devant lui à toute allure.

5

**EXT. ROUTE DE CAMPAGNE - JOUR**

5

Jacques file à toute allure sur sa monture le long du chemin forestier menant à son chalet. La visière levée, il admire les arbres couverts de neige, prenant plaisir à ressentir le vent froid sur son visage.

JACQUES

Wooooo!

Maxime roule péniblement le long de la même route. La vieille suspension de sa motoneige rend son voyage beaucoup plus mouvementé.

Arrivé à une intersection, Jacques choisit le chemin de droite sans trop ralentir et disparaît au bout d'une courbe. Le son de sa motoneige s'atténue jusqu'à ce qu'un autre son plus grave et métallique se fasse entendre. Au bout d'un moment, Maxime arrive à l'intersection. La lenteur et le son inconstant de son véhicule rendent son arrivée pathétique.

Maxime lève sa visière, puis regarde des deux côtés, ne sachant pas trop lequel choisir.

MAXIME

JACQUES?

6

**EXT. ROUTE DE CAMPAGNE (DEVANT UNE BUTTE ENNEIGÉE) - JOUR**

6

Au milieu de légères bourrasques hivernales, Jacques attend, assis sur sa motoneige arrêtée sur le côté de la route. Derrière lui se trouve une butte assez abrupte, lourdement enneigée et traversée par de nombreuses traces de motoneiges. Jacques lance des regards vers la route d'où il arrive. Au bout d'un moment, il arrête son moteur, se lève de sa motoneige et ôte son casque, tendant l'oreille. Un bruit de moteur se fait entendre au loin. Voyant poindre la machine de Maxime au bout du chemin, Jacques sourit d'un air taquin.

Maxime s'arrête près de Jacques et débarque aussitôt de sa motoneige d'un air irrité. Il lève sa visière.

MAXIME

Voyons, Jacques!

Jacques rit de l'allure décontenancée de Maxime.

JACQUES

Ben oui mais qu'est-ce tu faisais?  
Faut tu me suives!

Maxime s'approche de Jacques, frustré. Ses pas le mènent vers le milieu de la route.

MAXIME

Ben là, c'est toé qui faut qui regarde en arrière de temps en temps! Je l'sais pas le chemin, moé, j'viens jamais icitte! J'aurais pu me ramasser...

JACQUES

(l'interrompant)

Attation!

Jacques agrippe Maxime par sa combinaison et le tire vers lui. Un *pick-up* évite Maxime de peu en klaxonnant.

CONDUCTEUR DU PICK-UP

TASSE-TOÉ, OSTIE DE TOURISTE!

Maxime s'élançe en criant vers le *pick-up*, déjà loin.

MAXIME

Voyons, crisse! Va chier, toé, au pire!

Jacques, rieur, tente de calmer son fils.

JACQUES

Relax...

MAXIME

Là, p'pa, chu pas venu icitte pour me perdre dans l'bois ou m'faire frapper par un ostie d'*redneck*!

JACQUES

C'tait presque en ligne droite, tu pouvais pas te perdre ben ben!

Maxime reprend tranquillement ses esprits.

JACQUES

Toute façon, si tu me perds, c'est facile, t'as rien qu'à *checker* mes traces... Ça va ben aller.

Maxime regarde la route derrière lui, qui est remplie de traces de véhicules en tous genres. Lorsqu'il se retourne pour rétorquer, Jacques est déjà assis sur sa machine en train de remettre son casque.

JACQUES  
 (pointant la butte)  
 C't'icitte qu'on vient faire les  
 fous avec les gars. *Watch-moi* ben  
 faire pis après, tu t'essaieras.

En finissant sa phrase, il donne du gaz bruyamment, par à-coups, se positionnant de façon perpendiculaire à la route, puis met plein gaz vers la butte enneigée, devant les yeux ahuris de Maxime. Sa machine grimpe la butte à toute allure, se mettant dangereusement proche de la verticale.

JACQUES  
 WOOOOOOHHOOOOO!

Maxime regarde son père en secouant la tête.

MAXIME  
 (à lui-même)  
 Ostie de mongole...

En plan large, le long voyage jusqu'au haut de la butte est éminemment absurde. Arrivé en haut, Jacques débarque de sa motoneige, s'approche du bord de la butte et regarde le superbe paysage qui s'offre à lui : des arbres enneigés à perte de vue. Toujours aussi excité, il sourit, puis envoie la main à Maxime, faisant signe de le suivre.

MAXIME  
 (gesticulant)  
 NON-NON-NON! OUBLIE ÇA!

JACQUES  
 AWEILLE, FAUT QUE TU VOIS ÇA! TU  
 VAS VOIR C'EST FACILE!

MAXIME  
 J'AI DIT UNE P'TITE *RIDE* RELAX!

L'écho porte la voix de Maxime. Jacques baisse les épaules, découragé.

7

**EXT. PISTE AU BORD DE L'EAU - JOUR**

7

Le calme règne sur une belle piste de motoneige bordée d'un côté par une rangée de bouleaux blancs et de l'autre par un petit cours d'eau. Au bout d'un moment, les deux motoneiges viennent troubler le portrait bucolique, se suivant lentement. La visière couvrant son visage, Maxime suit son père, stoïque. Jacques, pas très loin devant, observe son fils par son rétroviseur, puis se retourne en levant sa visière. Jacques envoie un pouce levé vers Maxime, qui lui répond par le même geste.

Satisfait, Jacques retourne son attention vers le paysage lorsqu'il remarque deux motoneigistes en train de s'amuser à l'extérieur de la piste dans une clairière lourdement enneigée. Leurs machines sont neuves et flamboyantes et leurs habits de neiges sont aux couleurs de leurs montures. Jacques ralentit pour les observer, fasciné ; les deux motoneiges plongent dans la neige, soulevant des vagues blanches dans un ballet spectaculaire. Le premier conducteur le reconnaît, lui envoyant la main avant de se diriger vers lui. Jacques s'arrête, rejoint immédiatement par Maxime.

Arrivé devant Jacques et Maxime, le motoneigiste lève sa visière. Il s'agit de MARC (50 ans).

MARC

On est-tu assez gâté, mon Jacques!

JACQUES

Ben ouais, ça pas de bon sens!

MARC

Qu'est-ce tu fais sur la *trail* avec toute c'te belle neige-là?

Marc pointe de la tête derrière lui, où son partenaire fait toujours aller bruyamment sa machine.

JACQUES

(patinant)

Ah ben moi pis mon gars, on a décidé de prendre ça plus relax, on profite du paysage...

MARC

Ah ben crisse, j'l'avais pas reconnu! Quossé qu'il fait de bon le p'tit gars d'la ville?

MAXIME

Ah, yé ben occupé!... J'sais pas si Jacques t'en a parlé, mais j'ai publié un livre...

La seconde motoneige vient se stationner bruyamment à côté de Marc, interrompant la conversation. La conductrice, ROSALIE (15 ans), lève sa visière, révélant un visage espiègle.

ROSALIE

Par où c'qu'on s'en va, p'pa?

MARC

On reprend le chemin de tantôt dans le bois ou bedon on revient par la *trail*, comme tu veux!

ROSALIE

*Fuck la trail, c'est platte à chier. (regardant Maxime) Eh boy... ta soute, toé, c'tu pour rire?*

Jacques se met à rire franchement, charmé. Maxime est légèrement offusqué.

JACQUES

Elle a du père dans le nez, elle!

MARC

Hah! Ça c'est certain... Fek comme ça, le p'tit Maxime, y'aime ses randonnées plus relax que son père?

Marc lance un clin d'oeil rapide à Jacques.

MAXIME

Ben j'suis pas le gars qui trippe tant que ça *skidoo* en général.

Jacques prend Maxime par les épaules, mais le geste ne semble pas naturel.

JACQUES

Bah, il dit ça, mais y'aime ben ça pareil.

MARC

Faut dire que Jacques, c't'un crise de fou aussi! Il mourra pas tranquille dans son sommeil!

Maxime fronce les sourcils alors que son père éclate de rire.

MARC

Fek là, allez-vous nous suivre? La neige est belle en chien!

Jacques regarde Maxime avec espoir. Ce dernier hésite un instant, mais abdique devant le regard piteux de son père.

MAXIME

Ouais, c'est cool.

JACQUES

Alright, là tu parles! Let's go!

Rosalie et Marc lancent leurs motoneiges à toute allure dans la neige. Debout sur sa machine, Jacques quitte la piste, avançant dans la poudreuse en zigzaguant.

Maxime s'engage à la suite de son père. Une quinzaine de pieds après avoir quitté la piste, sa motoneige penche d'un côté et s'enlise dans la neige, n'avançant plus du tout.

MAXIME

Voyons, tabarnak.

Plus loin, Jacques enchaîne les virages dans la neige folle en souriant. Au bout d'un moment, il regarde derrière et voit son fils qui est pris. Il regarde Marc et Rosalie s'éloigner, puis, déçu, fait demi-tour.

Maxime appuie sur l'accélérateur, mais la motoneige ne bouge pas. Son père arrête sa monture aux côtés de son fils.

MAXIME

C'est ben d'la marde, c'te machine-là! On peut-tu juste retourner au chalet au pire?

JACQUES

Ben voyons dont, on vient juste de partir!

Jacques observe son fils désabusé pendant un instant.

JACQUES

Ok, je sais où on va. Tu vas aimer ça, c'est beau pis le chemin est relax. Débarque, j'va t'déprendre.

8

**EXT. SENTIER DANS LES BOIS - JOUR**

8

Maxime roule lentement derrière son père qui ouvre le chemin d'un étroit sentier dans la forêt. De chaque côté d'eux, des sapins majestueux plient sous la neige pesante qui les recouvre. De temps à autre, Jacques attire l'attention de son fils vers un détail de la nature qu'il trouve intéressant.

Maxime, la visière levée, observe la nature qui s'offre à lui, un léger sourire au visage. Impressionné par quelques stalactites accrochées sur une paroi rocheuse, il arrête sa machine, puis sort son cellulaire de la poche de son manteau. Prenant le temps de leur trouver un cadre intéressant, Maxime prend quelques photos des stalactites. Il observe ensuite les photos prises sur son cellulaire, appliquant l'un après l'autre différents filtres.

Satisfait, il lève la tête. Son père est disparu.

9

**EXT. ENTRÉE DE LA GROTTÉ - JOUR**

9

À la sortie d'un tournant, Maxime arrive au bout du sentier : devant lui s'ouvre une immense grotte.

Il stationne la motoneige, observe le trou noir béant devant lui et note les traces de motoneige qui pénètrent dans l'ombre.

MAXIME  
JACQUES?

Devant l'absence de réponse, Maxime débarque de sa motoneige puis s'avance de quelques pas vers l'ouverture de la caverne.

MAXIME  
JACQUES!

Au bout d'un moment, Jacques sort de la pénombre sans son casque. Il s'approche de Maxime en marchant prudemment, un sourire au visage. Maxime soupire de soulagement.

JACQUES  
(criant)  
C'est-tu assez beau? Tu devrais  
prendre des photos!

Maxime se tourne vers ce que regarde son père. Au-dessus de lui descendent d'immenses stalactites de glace.

MAXIME  
Hmm-hmm. C'est *nice*.

Jacques prend Maxime par l'épaule. Les deux hommes observent les stalactites en silence.

JACQUES  
(ému)  
Tsé, Maxime... C'est pour ces  
moments-là qu'on fait ça. Si une  
journée de même peut te donner  
envie d'en vivre d'autres... pis  
peut-être un jour, d'en faire vivre  
à tes enfants... Ça me ferait  
tellement plaisir...

Maxime fronce les sourcils, trouvant le discours un peu pénible. Il se met à regarder vers l'intérieur de la caverne.

MAXIME  
Yé où ton *ski-doo*?

Jacques sourit, un peu gêné.

**INT. CAVERNE - JOUR**

Debout dans la pénombre de la caverne, Maxime observe la motoneige de Jacques, que ce dernier éclaire avec une lampe de poche. Ayant frappé une roche, la machine a maintenant un de ses skis partiellement détaché.

MAXIME

Ben voyons, qu'est-ce t'as fait là?

JACQUES

Aweille, pogne ton boutte.

Jacques s'agrippe au derrière de la machine suivi de Maxime. Ils tirent la machine péniblement, la libérant de la roche. Jacques, essoufflé, tend la lampe de poche à Maxime.

JACQUES

Éclaire-moé.

Jacques se met à genoux, puis se couche par terre pour observer les dégâts, éclairé tant bien que mal par Maxime qui semble inquiet. Au bout d'un instant, Jacques se relève.

JACQUES

Ouin, y'a une *bolt* de cassée.

MAXIME

Tabarnak. Je'l savais crisse. Je le savais!

JACQUES

Voyons donc, y'a rien là. J'va nous patenter de quoi. Ouf, ostie qu'il fait chaud, là!

Essoufflé, Jacques enlève le haut de sa combinaison en toussant fortement. Avec seulement un t-shirt blanc sous ses bretelles, dans l'éclairage glauque de la caverne, il a soudainement l'air plus vulnérable. Maxime le regarde, inquiet mais furieux. Il est sur le bord de la panique.

MAXIME

Ça va tu, Jacques ou ben...?

Jacques lui fait signe que tout va bien puis soulève le siège de la motoneige et commence à fouiller dans le rangement qui se trouve en dessous. Maxime, découragé, sort son cellulaire de sa poche et se met à marcher vers la sortie de la caverne en cherchant du signal. Jacques s'en aperçoit.

JACQUES

Où c'tu vas?

Maxime l'ignore, tenant bien haut son cellulaire.

JACQUES  
Maxime! C'tu fais?

MAXIME  
J'essaie d'appeler au chalet.

JACQUES  
Ben voyons, pourquoi faire? On va s'arranger, on est pas des enfants!

Maxime se retourne vers son père, furieux.

MAXIME  
Crisse, p'pa, on est pogné dans une  *fucking*  caverne dans le milieu du bois pis t'es tout essoufflé, on dirait que tu vas mourir...

JACQUES  
Ben voyons donc, mourir. T'es-tu sérieux, toé là? J'ai-tu d'l'air à l'article d'la mort, moé? Crisse, j'ai pas 80 ans!

MAXIME  
Mettons que tu fais une crise cardiaque, je fais quoi, moi? J'sais pas où on est, pis j'connais rien dans c'tes cochonneries-là!

Maxime pointe la motoneige de son père.

JACQUES  
(souriant)  
Ben justement! Viens m'aider pis tu vas apprendre! J'aurai pas une plus belle opportunité de te le montrer! C'est parfait!

Maxime regarde son père dans l'incrédulité la plus totale.

JACQUES  
Tsé ce qu'on dit : yé jamais trop tard pour...

MAXIME  
Non-non, Jacques, YÉ trop tard. Si j'connais rien là-dedans à 26 ans, tu penses pas que c'est ptete parce que ces affaires-là,  *moé* , j'm'en **calisse?**

Jacques regarde son fils, perdant légèrement son sourire.

11 **EXT. LAC LAMOTHE - NUIT** 11

C'est la brunante. Le vent siffle sur le désert blanc du lac Lamothe, qui dort sous une épaisse couche de neige. Au bout d'un moment, le silence est troublé par le bruit familier des moteurs. Au loin, les deux motoneiges traversent le lac.

12 **EXT. VILLAGE DU LAC LAMOTHE - NUIT** 12

Il fait nuit. La motoneige de Jacques s'arrête devant une rue bordée de chaque côté par de petits chalets. Jacques attend un instant, puis la motoneige de Maxime vient s'arrêter à ses côtés, laissant un bon espace entre eux deux. Jacques pointe vers l'avant, attendant une réaction de Maxime qui ne vient pas, puis s'engage dans la rue. Quelques instants plus tard, Maxime le suit.

13 **INT. CANTINE - NUIT** 13

Dans une cantine décorée de photos de chasse et pêche, Jacques et Maxime sont assis près de la fenêtre. Jacques prend une bouchée de son hot-dog en observant Maxime, qui regarde de façon désintéressée un match de tennis sur une télévision accrochée au mur. Jacques regarde la télévision, où une joueuse vient de marquer. Il tente une connexion.

JACQUES

Wow! Tu y as-tu vu le revers? Tout un coup. Wow.

Jacques regarde par la fenêtre, puis revient à la charge.

JACQUES

C'tait tu assez beau dans le bois? On dira ce qu'on voudra, on a un maudit beau pays.

Maxime mange, indifférent. Jacques prend une frite.

JACQUES

Ben hâte de lire ton livre, en tout cas.

Maxime jette un coup d'oeil vers son père, incrédule. Il retourne vers la télévision, réfléchit un instant, puis regarde son père.

MAXIME

Check, j'm'excuse pour c'que j't'ai dit tantôt, c'tait raide.

(MORE)

MAXIME (CONT'D)

Mais crisse, tu le sais, j'haïs ça l'trouble. Pis c'est bizarre, à *chaque* fois qu'on fait de quoi ensemble, tu nous mets dans marde.

JACQUES

Ben voyons dont, c'tait une p'tite *bad luck*, il s'est rien passé.

MAXIME

Une *bad luck*? On va à la pêche, la chaloupe coule! Une autre *bad luck*! On va faire du quatre-roues, on vire à l'envers, j'me casse...

JACQUES

(l'interrompant)

Mais c'est ça qui est le fun, les *bad lucks*! C'est ça vivre! Toutes mes meilleures histoires, ça vient des fois où j'étais mal pris! Avec Bernard, avec ton oncle Gaby, avec Marc, pis... avec toé! Tsé?

Maxime regarde son père, légèrement ému, puis son regard fuit vers la télévision. Une des joueuses marque dans un grand cri. Un ange passe.

MAXIME

Bah, moi, j'suis pas de même, p'pa, pis... j'pense pas que j'va l'être un jour.

Maxime lance un regard furtif à Jacques, puis retourne à la télévision. Jacques regarde Maxime, incrédule.

JACQUES

Ouin?

Jacques se tourne vers la fenêtre, pensif. Au même moment, dans le stationnement, deux personnes passent sur une motoneige.

JACQUES

Eh ben.

Jacques prend une frite, mais s'arrête avant de la manger.

JACQUES

Bah. On a eu du fun pareil.

**EXT. CANTINE - NUIT**

Jacques et Maxime sortent de la cantine dans la nuit silencieuse.

JACQUES

Bon! Aweille à maison!

Les deux hommes se dirigent vers leurs motoneiges respectives, mais Jacques se rappelle soudainement de quelque chose. Il s'en va rejoindre Maxime et lui passe un bras autour du cou.

JACQUES

Là euh... On parle pas de ça à ta mère, hein?

Maxime sourit un peu.

MAXIME

Ben non... C'est clair qu'elle nous laisserait pas jamais sortir...

Jacques sourit, puis retourne vers sa motoneige en mettant son casque. Il enfourche et démarre sa machine. Maxime lève la tête vers son père.

MAXIME

(criant)

Là, p'pa, pars pas trop vite, j'veux pas te perdre!

Jacques, ne l'ayant pas entendu, part à toute vitesse sur la surface gelée. Maxime roule des yeux, puis essaie de démarrer sa machine : elle ne part pas. Il essaie et réessaie de tirer sur la corde, mais rien n'y fait.

MAXIME

Câllice.

Levant la tête, Maxime voit les lumières de la motoneige de son père s'éloigner sur le lac, le son de sa machine s'amenuisant peu à peu. Il soupire, laissant sortir un nuage de vapeur. Un léger sourire s'esquisse sur son visage.

FIN